

## MESSAGE DE NOUVEL AN 2004

Chers frères et sœurs,

Je me réjouis de vous rejoindre en cette fête de la Sainte Famille. C'est pour vous souhaiter une sainte et heureuse année. Je voudrais placer mes vœux sous le signe de la nouvelle année pastorale dans laquelle nous sommes entrés avec toute l'Église de Belgique. Elle s'appelle : « Envoyés pour annoncer ». Cela signifie que nous sommes tous invités à écouter d'abord la Parole de Dieu, la Bonne Nouvelle de l'Évangile, pour ensuite la répercuter et l'annoncer à d'autres.

La vie que nous menons sur terre est parfois très belle. Parfois aussi, elle est dure et même, pour certains, très dure. En un sens, elle finit toujours mal, par un accident, une maladie ou alors par le naufrage du vieillissement et de la mort. Cela met à grande épreuve notre foi en Dieu. Existe-t-il vraiment ? Ou bien serait-il bon sans être si puissant qu'on le dit ? Ou encore tout-puissant, mais moins bon que nous ne le pensons ? Comment l'existence de Dieu peut-elle être une Bonne Nouvelle, s'il y a, dans le monde créé par Dieu, à côté de beaucoup de splendeurs, tant de souffrances et d'horreurs dont l'homme n'est pas toujours directement responsable ? J'espère ne pas vous scandaliser en vous disant que, personnellement, j'aurais beaucoup de mal à croire « en Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre », s'il n'y avait dans l'histoire des religions ce Jésus dont nous parle le Nouveau Testament. Celui qui a tout simplement pleuré devant la tombe de son ami Lazare (cf. Jn 11, 35). Jésus nous révèle, par ses larmes, que ce monde où la vie et la mort sont toujours entremêlées désole

Dieu. Ce n'est plus le monde tel que Dieu l'a créé, c'est un monde perverti dès le début, « livré au pouvoir du néant », comme dit saint Paul (cf. Rm 8, 20). Et Jésus sait de quoi il parle quand il nous révèle le tragique de cette création en proie à « la servitude de la corruption » (cf. Rm 8, 21). Car il est le seul homme, dans l'histoire, qui a prétendu venir directement de Dieu, être le propre Fils de Dieu et ainsi Dieu lui-même. C'est d'ailleurs pour cela qu'on l'a condamné à mort : « Toi qui n'es qu'un homme, tut te fais Dieu ! » (cf. Jn 10, 33). Or il affirme clairement qu'il est venu pour un combat et une libération. Il est venu jeter dehors celui qu'il appelle « le Prince de ce monde » (cf. Jn 12, 31), Satan, celui qui est menteur et homicide dès l'origine (cf. Jn 8, 44). C'est en ce sens qu'il interprète les guérisons qu'il opère, comme autant de victoires sur la puissance de Satan (cf. Lc 13, 16).

Quelle extraordinaire bonne nouvelle que Jésus, cet homme qui « appelait Dieu son propre Père, se faisant ainsi l'égal de Dieu » (cf. Jn 5, 18), soit mort dans une solitude et un abandon qui dépassent nos pires détresses ! Jusqu'à crier sur la croix vers un Dieu qui se tait, apparemment absent : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mc 15, 34) ... Il est tombé si bas pour que, aussi bas que nous tombions, nous soyons recueillis par lui.

L'annonce de sa résurrection, unique elle aussi dans l'histoire de l'humanité, ouvre alors une espérance invincible. Le jour de Pâques, Dieu lui a donné raison alors que les hommes lui avaient donné tort. Ils l'avaient condamné pour blasphème. Dieu l'a réhabilité comme son véritable Fils. Ils l'avaient humilié. Dieu, lui, l'a glorifié. C'est cette Bonne Nouvelle qui fut proclamée pour la première fois à la Pentecôte de l'an 30 (cf. Ac 2, 22-24. 36). Il en découlait une espérance folle. Si Jésus, vrai Dieu et vrai homme, descendu au fond de nos misères et de notre péché, a tout traversé par sa Résurrection, alors, en mettant notre main dans la sienne, nous pourrons, nous aussi, tout traverser en cette vie et jusque dans l'éternité.

Cette Bonne Nouvelle, la seule qui puisse sauver tout l'homme et tous les hommes, doit retentir au cours de cette année « Envoyés pour

annoncer ». C'est pour cela que vos évêques ont écrit une lettre en présentant les enjeux. C'est pour cela que j'ai publié un petit livre et une brochure, plus courte encore, contenant le cœur de la foi chrétienne. Vous les trouvez dans nos Centres Diocésains de Documentation et je les publie en petites tranches dans plusieurs quotidiens ou journaux publicitaires ainsi que sur internet. Ils peuvent aussi alimenter les homélies de vos prêtres et les journaux paroissiaux. C'est pour cela aussi que Robert Delieu, un grand artiste de chez nous, lit l'évangile de Marc en 10 endroits du diocèse ; qu'une exposition sera présente à partir de Pâques en bon nombre d'églises ; qu'un instrument facile sera mis à votre disposition au début 2004 pour goûter en groupe la Parole de Dieu et l'appliquer à votre vie. C'est pour cela encore que de nombreux doyennés organisent au cours de cette année des recollections et que divers modules de formations pour laïcs sont proposés autour de la Bible et du Credo.

Comme je l'exprimais dans la prière que je vous ai invités à dire ensemble aux messes du premier dimanche de l'Avent, je souhaite de tout cœur qu'au cours de l'année qui vient vous soyez davantage nourris de la Parole de Dieu et trouviez en elle une source de vie. Et déjà je remercie les parents et les grands-parents, les catéchistes et les professeurs de religion, les prêtres et les diacres, les assistants paroissiaux et tous les chrétiens et chrétiennes qui, de tant de façons, se passionnent pour la Parole de Dieu et cherchent à la faire connaître et aimer du plus grand nombre. Je forme le vœu que vous y trouviez beaucoup de joie au cours de cette année.

*Namur, le 10 novembre 2003*

**+ André-Mutien,**  
*évêque de Namur.*

*Ce Message sera lu dans toutes les églises et chapelles du diocèse aux messes dominicales des 27 et 28 décembre 2003, en la fête de la Sainte Famille.*